

Trudeau en Éthiopie : Bienvenue au royaume du néolibéralisme

jeudi 20 février 2020, par [JAY Stephanie](#) (Date de rédaction antérieure : 8 février 2020).

Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, lors du Forum économique mondial 2019 s'est adressé au monde de la jet-set du Forum économique mondial, pour promouvoir le tournant néolibéral de son pays.

Le nouveau gouvernement a déjà entamé une privatisation partielle des principales entreprises publiques, ainsi qu'une refonte précipitée du cadre réglementaire du pays dans l'espoir d'obtenir des capitaux étrangers pour le développement. Les délégations commerciales américaines sont [prêtes à bondir](#) sur la lucrative compagnie publique Ethiopian Airlines, qui vendra 45% de sa participation à des investisseurs étrangers.

Parallèlement, l'Éthiopie reste l'un des pays les plus pauvres du monde, avec un PIB par habitant d'environ 860 dollars (moins de 2,50 dollars par jour) et une population d'environ 100 millions d'habitants qui devrait doubler au cours des trente prochaines années.

Aujourd'hui, Abiy vise à ce que l'Éthiopie devienne le prochain paradis mondial des bas salaires. En l'absence de salaire minimum dans le secteur privé en Éthiopie, les bas salaires sont considérés comme l'« avantage comparatif » de l'Éthiopie dans la course mondiale vers le bas, la Ethiopian Investment Commission [signalant](#) que « le salaire moyen des travailleurs des usines de cuir est de 45 \$ US par mois, alors que le salaire minimum dans le Guangdong est d'environ 300 \$. »

En réponse à la confédération syndicale internationale (CSI) [dénonçant](#) les salaires d'exploitation dans le secteur manufacturier éthiopien, les médias locaux favorables aux entreprises ont rapidement [averti](#) qu'il était trop tôt pour réfléchir aux salaires. « La seule opportunité de premier plan que la nation peut offrir aux investisseurs est la main-d'œuvre à bas prix », affirment-ils, « et retirer cela n'aura que des conséquences négatives. Cela ne fera que stimuler l'investissement ailleurs et aggraver le chômage dans le pays. »

Dans une convergence particulièrement révélatrice entre le complexe de l'aide à l'industrie et les programmes de politique étrangère occidentaux, ces parcs industriels à faible coût de main-d'œuvre font également office d'outils de contrôle des migrations. Les donateurs se sont [engagés](#) à mobiliser 500 millions de dollars pour deux parcs industriels, tant que l'Éthiopie réserve un tiers des 100 000 emplois prévus aux réfugiés. La proclamation nécessaire permettant aux réfugiés de travailler sur le marché du travail formel a été adoptée en janvier 2019. Cela a été préconisé par les gouvernements occidentaux qui ne rêveraient jamais de proposer un quota de 30% de réfugiés dans les programmes de création d'emplois à domicile.

Révolutionnaire contre démocratie libérale

Depuis la mise en place du nouveau gouvernement, l'espace démocratique est devenu encore plus restreint, avec un nombre croissant de prisonniers politiques, l'intensification de la répression légale (comme la déclaration des groupes d'opposition des organisations terroristes ou la loi très restrictive

sur les ONG introduite en 2009), et forçant les gens au silence ou à l'exil.

La répression systématique et brutale de la dissidence a fait en sorte que le parti au pouvoir a remporté 499 des 574 sièges aux élections de 2010 et, enfin, 100% des sièges de style chinois aux élections de 2015. Surtout, les dures réactions et condamnations de l'Occident ont également renforcé les liens entre la Chine et l'Éthiopie étant donné la politique du premier de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures.

Ce modèle de croissance autoritaire en faveur des pauvres, y compris le protectionnisme et les subventions de l'État aux intrants agricoles, a permis à la grande masse de ruraux pauvres de voir de réelles améliorations matérielles de leur niveau de vie en échange d'une loyauté relative à l'État. L'expansion massive de l'adhésion au parti EPRDF, en particulier aux niveaux administratifs inférieurs, a également fourni une armée d'espions locaux du parti à l'État policier qui pourrait immédiatement étouffer la dissidence.

Les Qeerroos

Lorsque des manifestations ont éclaté dans la campagne en 2015, la classe moyenne n'a pas compris la nature de classe de la révolte. Au lieu de cela, ils l'ont réduit à une expression de chauvinisme ethnique arriéré. En réalité, les manifestations, dirigées par des jeunes Oromo connus sous le nom de [Qeerroo](#), ont mis en avant les luttes de classe, d'exploitation et de discrimination.

Le déclencheur des troubles a été la proposition controversée du gouvernement d'étendre Addis-Abeba dans la région environnante d'Oromia, menaçant les agriculteurs locaux d'expulsions massives. L'utilisation continue d'une force excessive contre les manifestants du gouvernement a donné lieu à un [nombre de morts](#) de plus de 900 personnes entre 2015 et 2017. Le gouvernement a également emprisonné des dizaines de milliers de prisonniers politiques Oromo principalement ethniques, transformant un conflit foncier dans une protestation beaucoup plus grande pour l'ethnie Oromo l'autodétermination et la « libération nationale ».

La base de protestations des jeunes ruraux, sans emploi et sous-employés était le produit des vingt dernières années d'un développement rapide mais inégal et d'une croissance démographique rapide. Comme lors du « printemps arabe », les médias sociaux ont joué un rôle essentiel dans la formation de l'identité collective du mouvement Qeerroo, tout en facilitant la coordination des rassemblements, des boycotts et des barrages routiers (depuis Addis est entouré par la région d'Oromia, les manifestants ont réussi à couper la capitale du carburant et d'autres fournitures). Cette grande génération de jeunes - 50% des 100 millions d'[habitants du pays](#) ont dix-huit ans ou moins - est également de plus en plus alphabétisée. L'alphabétisation des jeunes (15-24 ans) est passée de 27% en 1994 à près de 70% en 2015.

De manière critique, les manifestants ont mené de nombreuses attaques contre des [usines](#). Ils ont particulièrement ciblé les coentreprises entre des investisseurs étrangers et des élites locales non oromo, que les manifestants ont accusées d'accaparer des terres et de refuser des emplois décents aux habitants.

Stephanie Jay

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste

des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Stephanie Jay, extraits d'un texte paru dans Jacobin, 2 juin 2019

<http://alter.quebec/trudeau-en-ethiopie-bienvenue-au-royaume-du-neoliberalisme/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)